



Association des Trois Dumas
et
pour la sauvegarde du vieux Villers

Villers-Cotterêts Août 1995

LETTRE DUMASIENNE N°1

Rédigée par Monsieur François Angot, Secrétaire Général de notre Association.

" Au fond de chaque allée un peu d'elle subsiste comme un charme subtil qui ne s'efface pas "
Alexandre DUMAS

Ainsi s'exprimait notre romancier local, certainement pensait-il à la belle Pauline Bonaparte, dont le mari le Général Leclerc devait reposer dans l'église de Villers-Cotterêts, c'est la raison pour laquelle elle se devait d'offrir les orgues, pour remercier la municipalité.

Le 2 Août 1802 Bonaparte est proclamé Consul à vie.

Sur la place Aristide Briand, nous ne manquerons pas de visiter l'église Saint-Nicolas ancienne chapelle Saint-Maur, ensuite nous ferons quelques pas pour jeter un coup d'oeil sur la façade du cinéma théâtre inauguré en 1836 par Aglaë Tellier. Adèle Delvin dans ses mémoires dit que c'est la première " petite amie " d'Alexandre. J'ai d'ailleurs offert la plaque inaugurale au musée du Vieux Villers où elle se trouve exposée.

A deux pas du parc nous irons jeter un regard où le petit Alexandre jouait autour de la pièce d'eau avec ses petits cousins Augustine et Félix Deviolaine, enfants du conservateur des eaux et forêt de Villers-Cotterêts. Ils jouaient tous trois autour du bassin qui décorait le parc du château, soudain le jeune Dumas qui, à cette époque était aussi ardent au jeu qu'il ne le fut plus tard au travail, tombe dans le bassin.

Au secours ! au secours ! Alexandre se noie, crièrent ses compagnons....
Alexandre ruisselant, agrippé à la margelle du bassin rétorqua: Mais non, pas du tout, le Roi boit....

IL ne faut pas oublier la Mairie (ancien logis abbatial des Prémontrés de Clairfontaine, transféré à Villers-Cotterêts en 1671 et dont l'abbaye fut supprimée à la Révolution, les bâtiments montrent une plaisante harmonie des lignes, à l'intérieur, bel escalier en fer forgé) où la naissance de A.Dumas devait être déclarée le 24 Juillet 1802 " né à cinq heures et demie du matin ", fils d'Alexandre Davy-Dumas de la Pailletterie, général de division né à Jérémie Isle de Saint-Domingue et de Marie Louise Labouret, les époux résident rue de Lormet.

La maison natale de la rue de Lormet appartenait depuis le 23 Avril 1843 à Marie Auguste Cartier qui la revendra le 22 Avril 1864 à Victor Varlet bijoutier.

Nous poursuivrons notre visite pour jeter un regard sur l'hôtel de l'Ecu, (actuellement Maison de la

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 23 72 74 95

Presse) tenu par les grands parents d'Alexandre, Claude Labouret née à Villers-Cotterêts le 9 Janvier 1743, décédée le 30 Septembre 1809, avait épousé le 30 Juin 1767 Marie-Joseph Prévôt né à Villers-Cotterêts le 11 Mars 1739, décédé le 3 Mars 1806, fille du propriétaire, décédé.

Nous regarderons la façade du Crédit Lyonnais, c'est là que Maître Mennesson possédait son étude notariale, c'est dans cette maison ancien hôtel de la Licorne que Molière et sa troupe étaient descendus en 1664 pour jouer " Tartuffe " devant le Roi Louis XIV qui se trouvait au château de Villers-Cotterêts, cela méritait d'être signalé.

Le 19 Juillet 1820 mort à Villers-Cotterêts de Nicolas Harlet à l'âge de quatre vingt treize ans, Madame Dumas (Mère d'Alexandre) peut enfin profiter de la jouissance d'une petite maison que son père, Claude Labouret avait achetée en viager, la fameuse maison Harlet qui se trouve à la droite de la maison de la presse aujourd'hui, demeure du docteur Assémat.

Nous partirons ensuite jeter un coup d'oeil à l'emplacement de la maison Deviolaine rue de la Faisanderie, ex rue Neuve . Mais laissons l'auteur parler " Cette maison me semblait un palais ! " elle se composait d'abord d'un corps de logis assez considérable, d'écuries et de remises (ex propriété Dewoitine et P. Idelot), de basses-cours et d'un charmant jardin moitié Anglais, moitié Français, c'est à dire moitié pittoresque moitié fruitier. Le jardin Anglais avait des cascades, des bassins de saules pleureurs, (on retrouve le style au château de Monte Cristo), le jardin fruitier avait force poires, pêches, reines-claude, artichauts et melons, ensuite il donnait sur un magnifique parc, pour la vue par une grille; pour la promenade par une porte (voir le mur de la façade de la propriété Idelot donnant côté parc).

Les Deviolaine (cousins de Madame Dumas) possédaient également une propriété à Saint-Rémy, acquise en 1804 dans laquelle ils s'installeront définitivement vendant leur maison de Villers-Cotterêts au Comte de Ribbing (père Adolphe Ribbing de Leuven), l'ami d'Alexandre Dumas curieuse famille que la famille de Leuven. En effet Monsieur de Leuven père avait été exilé de son pays pour une tentative d'assassinat du Roi de Suède, il s'était réfugié en France et avait fait la connaissance de Madame de Staël, il se lia avec elle d'une amitié passionnée et puis les relations se calmèrent. (il ne faut jamais boire deux fois à la même source)..... Madame de Staël se tourna vers Benjamin Constant. Le père d'Adolphe Ribbing de Leuven se maria avec Adèle Billard d'Aubigny.

De cette union naquit en 1802 un garçon le futur ami des deux Dumas.

Pendant la révolution l'exilé Ribbing avait été propriétaire très temporaire du château de Villers-Hélon. En 1818 la Restauration l'oblige à se chercher un refuge, ce fut justement Jacques Collard (qui devait être le tuteur d'Alexandre Dumas à la mort de son père) propriétaire de Villers-Hélon qui l'accueillit..... Alors se produisit la rencontre providentielle. Alexandre Dumas fait la connaissance d'un jeune homme brun, très grand, sec, les cheveux coupés en brosse, aux yeux admirables, au nez fortement accentué, à la démarche nonchalante et "Aristocratique "..... c'est Adolphe de Leuven le fils du Comte Ribbing de Leuven (de Leuven était le nom de sa grand-mère) ils ont le même âge à un mois près, ils sympathisent aussitôt, une grande et fidèle amitié naît pour toujours.

En 1820 Alexandre Dumas est saute-ruisseau (cleric de notaire-), l'ami Adolphe de Leuven revient à Villers-Cotterêts, lui parle des spectacles vus dans les théâtres de la capitale. Ils s'associent avec un nommé Rousseau; de la réunion de ces trois cerveaux sort un vaudeville " La chasse et l'amour " à Villers-Cotterêts il ne pouvait en être autrement et que le théâtre de l'Ambigu accepte de représenter le 22 Septembre 1825.

Alexandre Dumas et de Leuven écriront ensemble :

La cour du Roi Pétaud.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 23 72 74 95

Henri III et sa cour.

Louise Bernard, un drame en cinq actes qu'ils écrivirent plus tard. (1843)

A. de Leuven fit aussi de la satire politique dans ses journaux vaudevilles, tel celui de la foire aux idées, vers 60 ans (mon âge) en 1868 il pose sa candidature à la direction de l'opéra comique.

En 1880 les admirateurs d'Alexandre. Dumas manifestèrent l'intention d'élever une statue. On inaugura la statue d'Alexandre Dumas.

On inaugura la statue de Dumas père le magnifique le 3 Novembre 1885 Cinq mois plus tard A. de Leuven quittait ce monde. Il instituait Dumas fils, l'auteur de la Dame aux Camélias, son exécuteur testamentaire et légataire universel, Dumas fils héritait donc de la maison de Champflour à Marly le Roi, qui appartient aujourd'hui à notre grande amie Madame Christiane Neave, Vice-Présidente de la Société des Amis d'Alexandre Dumas et qui fut l'âme de la restauration du château de Monte Cristo, sur l'excellente initiative de son Président, l'académicien Alain Decaux et de beaucoup d'autres personnes.

A. de Leuven repose au cimetière du Pecq, près de Monte Cristo. Je désire que ma propriété de Marly reste dans la famille Dumas, ceci n'est pas une injonction - c'est un désir --- un vœu. Fidèle à sa mémoire l'esprit Dumasien est toujours présent à Champflour.

Collège de l'Abbé Grégoire.

" L'Abbé Grégoire n'était pas un esprit élevé, c'était mieux que cela, c'était un esprit juste 200 écoliers lui sont passés par les mains pendant les quelques années qu'il a tenu son collège situé rue du Général Mangin, actuellement école maternelle, elle devait être la mienne en 1940 quelques jours ----- mais cela est une autre histoire. Mais laissons notre Alexandre terminer son récit " Je franchis rapidement le seuil, en même temps la porte se referma sur moi, de grands cris de joie retentirent et une rosée qui ressemblait fort à une averse tomba sur moi du haut d'un double amphithéâtre de tonneaux, je levais les yeux: chaque élève, sur un tonneau dans l'attitude et dans l'action du Manneken-Pis de Bruxelles. Les grandes eaux jouaient pour moi, c'était en 1811 ".

L'hôtel de l'Epée (maison Favory)----- Epée royale jusqu'en 1793 ----- C'est à l'hôtel de l'épée que meurt le Général Dumas (il était tenu par un dénommé Picot) et que Madame Dumas et Alexandre vont habiter dans un petit logement, jusqu'au départ d'Alexandre pour Paris, ce départ se fera à l'hôtel de la " Boule d'Or " (qui devait devenir l'hôpital civil de Villers-Cotterêts) qui était aussi l'arrêt de la diligence pour Paris. pour en revenir au Picot ----- il y avait Picot de Noüe on l'appelait ainsi, l'autre Picot l'avoué ----- , il y avait trois " Picot ".

N'oublions pas de regarder l'ancienne vénerie des Ducs d'Orléans, en bref ----- quelques notes :

En 1524 François I^{er} décide de séparer le courre du cerf de celui du sanglier il transféra l'actuelle vénerie des Ducs d'Orléans. Elle fut terminée en 1776. En 1778 inauguration par Monseigneur le Duc d'Orléans premier Prince de Sang, fête en l'honneur de Madame de Montesson (mariage secret du 24 Avril 1775).

Le tympan du fronton était composé de trois fleurs de Lys surmontées d'un lambel à trois pendants d'argent, ils disparurent en 1795.

Le Sieur Barral achète les bâtiments devenus biens nationaux en 1796 et ouvrit une hostellerie à l'enseigne de la " Pomme d'Or ", actuellement maison Chauvin et Lâtre.

N'oublions pas d'admirer l'hôtel " le Régent " (ancien hôtel de la Croix d'Or) qui a conservé sa belle ordonnance, ouvert et tenu en 1575 par Henry Le Hasleux ou Le Hasleur. Nous en passons pour arriver en 1789, il est tenu par Louis-Joseph Maugras - en 1820 Monsieur Hutin-Bonnard donne l'hostellerie en dot à sa fille qui épouse Monsieur Ruelle le 16 Mars 1864. L'hostellerie est fermée et la demeure est achetée en indivision par le Baron de Courval et Monsieur Georges Nacet; ils y installent un équipage, ensuite le vautrait Servant-Servant

Monsieur Servant était un tanneur Parisien, il céda le courre du cerf à la famille Menier.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 23 72 74 95

En 1882 achat par Monsieur Violette ancien huissier. Puis par Monsieur Bernard Paquin, ensuite par la famille Rambach. En 1966 la famille Peytavin achète les bâtiments et redonne une âme à cette belle demeure en créant l'hôtel " le Régent " , actuellement tenu par Madame Thiébaud, notre Vice-Présidente.

Nous terminerons cette petite visite dans le vieux Villers, je ne parle pas de la vénerie Menier, de la Capitainerie, du château François I^{er}, etc ...Mais nous parlerons de la maison natale d'Alexandre Dumas, vers 4h30 du matin et non 5h30 comme l'a écrit Dumas une grande activité régnait au N° 54 de la rue de Lormet, dans une chambre du rez de chaussée donnant sur le jardin - Marie-Louise Labouret venait de donner le jour à un gros garçon de neuf livres qui comme son Père, le Général Dumas, devait s'appeler Alexandre. Tandis que le docteur Lecosse, son travail accompli reboutonnait ses manchettes, la mère Cresses sage femme emmaillottait le bébé aidée par Madame Deviolaine femme du conservateur des Eaux et Forêts et de Madame Darcourt veuve d'un officier de marine qui habitait rue de Villers les Moines. Dans la pièce contigüe le Général Dumas s'entretenait amicalement avec Monsieur Deviolaine en attendant l'arrivée de leur ami Collard de Villers-Hélon. Ensuite dans la matinée le Général accompagné de Monsieur Deviolaine et du grand-père Labouret, se rendirent chez Monsieur Nicolas Brisse Mussard maire de la ville pour lui apprendre l'heureux événement, ils se dirigèrent vers la mairie pour le déclarer à l'état-civil.

Je connais particulièrement bien cette maison, qui possède une belle allure, elle a appartenu à ma famille de 1927 à 1966 , mon grand père et surtout mon père la restaura à ses frais; Il devait faire remettre la plaque commémorative détruite par fait de guerre, cela se passait le samedi 22 Juillet 1961 à 18 heures.----- Aujourd'hui confortablement installé, j'ai écrit ces quelques lignes puis peu à peu imprégné par ma passion ----- je parcours mes notes, les images et les souvenirs défilent, je savoure ces instants comme si je buvais un château Haut-Brion d'une grande année, vous savez ceux qui interpellent intensément nos sens, tant par leur volupté que par la complexité de leur subtilité ----- Si ton chant est moins beau que le silence il faut se taire.

Une suite sera donnée dans la lettre Dumasiennne N° 2

" Manoir de Noüe "

Ce manoir est le berceau de la famille de Noüe dont le nom figure d'une manière si distinguée dans les fastes des XI^{ème} - XII^{ème} - XIII^{ème} siècle, on retrouve ce nom plus tard dans les époques les plus brillantes du Valois et du Soissonnais. Echange de résidence fait par François I^{er} entre le domaine de Pisseleux et celui de Villers en Prayères à la grande satisfaction de Anne de Pisseleux Duchesse d'Etampes et maîtresse de François I^{er}.

Valérien de Noüe épouse le 23 Janvier 1579 Nicole du Sart fille du seigneur Anne du Sart , Chevalier et Seigneur de Thury en Valois, Gentilhomme de la chambre de Henry III et gouverneur de Meaux.

Au 19^{ème} siècle Marie Louise Christine de Noüe épousa à Reims en 1825 Louis Etienne François Héricart, Vicomte de Thury, Gentilhomme de la chambre du Roi, Conseiller d'état, Directeur des travaux publics, Inspecteur général des mines, Président des sociétés Royales d'agriculture et d'horticulture, auteur de savants ouvrages et notamment d'une brochure intitulée " Histoire d'un chêne et de ses 14 enfants " dans laquelle nous puissions ces divers renseignements.

Il y avait au château de Noüe une chapelle, dédiée à Saint Benoît ; des membres de la famille de Noüe y sont enterrés, mais mon ami, notre Président Jehan de Noüe en connaît plus sur ce sujet.

Le château de Noüe a été la résidence du "Shérif " Bou-Maza en 1852. Mais nous aurons l'occasion de reparler de ce Manoir, qui fera l'objet d'une conférence par Jehan de Noüe, l'un des descendants.

Sources :

Les mémoires d' Alexandre DUMAS (PLON)
à propos d'Alexandre DUMAS (R .LANDRU)
Les Anciennes Hôtelleries de Villers-Cotterêts (E. ROCH)
Le Valois Royal par Victor DUJARDIN.
La Revue Vénerie.
Chronologie : par Claude SCHOPP. (mes Mémoires)

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 23 72 74 95